



Bulletin de la Postulation Juillet 2018 "L'héroïcité des vertus" UN REPOSE GENEREUSE ET FIDELE A L'APPEL DE DIEU : « ME VOICI »

Dans la cathédrale de Saint-Malo il y a une statue de la Vierge Marie portant Jésus dans ses bras, dans une attitude très maternelle. Le jeune Jean-Marie est souvent venu prier avec ferveur devant cette statue. Déjà lié à Marie par son nom et par le jour de la naissance, notre fondateur, comme elle, a mûri son « oui » à l'appel de Dieu. C'étaient les temps difficiles de persécution religieuse où Dieu devait disparaître de la pensée et des institutions civiles, où l'Église elle-même devait disparaître de la société, où les prêtres et les religieux devaient être mis au ban de la communauté humaine. Cependant, le petit Jean-Marie avait déjà eu l'intuition que seul Dieu donne un sens et un fondement à la vie, que Jésus Christ est le vrai le fondement principal de la véritable civilisation, que c'est l'Église qui est la Mère et la Maîtresse d'une société vraiment humaine.

Alors, dans la simplicité et sa naïveté d'enfant, mais dans la confiance à Dieu, il se consacra totalement à la défense de la Religion, même au risque de sa vie. C'est son amour pour Dieu qui le poussait à recevoir les sacrements, à fréquenter les églises, à collaborer à l'activité des prêtres fidèles à l'Église.

Et peu à peu le projet se précisait de consacrer toute sa vie et toutes ses énergies à l'Église que ses « ennemis » voulaient détruire. Il est surprenant de voir comment, à peine adolescent, il avait déjà mûri le projet définitif de son existence : devenir prêtre, c'est-à-dire se consacrer totalement au service direct de l'Église. Projet qui inspira toute sa jeunesse : ses études avec l'oncle des Saudrais et avec ses amis prêtres, Vielle et Engerran - à qui, inspiré par sa foi, il se confia -, sa vie de prière avec la préparation des célébrations liturgiques proche du style monastique, l'orientation précise dans le choix des valeurs, des spectacles, du style de vie, jusqu'à contester le mode de vie de la société bourgeoise dans laquelle il vivait ; tout cela comme préparation directe à la vie de prêtre à laquelle il se sentait appelé et qui constituait l'axe central de sa vie. Jusqu'au jour où il deviendrait prêtre, non pas pour faire carrière ou pour des avantages mondains, mais par passion et au prix de continuel sacrifices.

Il débuta par un ministère passionnant à Saint-Malo, en paroisse, auprès des jeunes ; il se prépara tout de suite à défendre l'Église par ses écrits, en collaboration avec son frère Féli ; il fut appelé très jeune à diriger un diocèse très vaste ; il s'occupa de reconstruire communauté chrétienne de Bretagne et des diocèses français, il renouvela la présence catholique, la pensée, la ferveur, la fidélité à l'Église et au pape dans l'Église de France.

La réponse à l'appel de Dieu le porta, spécialement dans la seconde partie de sa vie, à se consacrer à l'enfance et à la jeunesse. Il est certain que dans son esprit il avait de la compassion pour les innombrables enfants et jeunes abandonnés, sans guide et sans instruction dans les secteurs les plus pauvres de Bretagne.

Mais c'était toujours la même passion pour le règne de Dieu et pour l'Église qui le poussait à ouvrir des écoles et à fonder des congrégations vouées aux petits enfants, et surtout aux plus pauvres et aux laissés-pour-compte. C'était toujours pour « faire connaître et aimer Jésus-Christ » qu'il continuait de fonder des écoles, couvrant, autant que possible, tout le territoire. Ces écoles seraient la base de la construction d'une société nouvelle, que la foi chrétienne transformerait et rendrait plus humaine, la rendant active dans les œuvres, respectueuses des personnes, jusque dans les lois : une société pleinement humaine parce que basée sur les valeurs de l'évangile. C'était là la vocation de Jean-Marie pour laquelle il œuvra et à laquelle il se donna à fond jusqu'à son dernier soupir.

Frère Dino De Carolis, Postulateur